

## Un Zaza et des zozos

L'Express – Humeur – Sylvain Ranjalahy – 01/03/11

Dis-moi d'où tu viens et je te dirais où tu iras ? La bataille de Mahazoarivo fait rage. Depuis que la fameuse feuille de route de la SADC conseille de ne pas choisir un TGV et un Merina au poste de Premier ministre, comme si on était encore en pleine époque coloniale où un Merina était interdit d'être Président, on se bouscule pour justifier que l'épi ne fait pas « l'ambaniandro ». Certains s'époumonent ainsi à convaincre l'opinion qu'ils ne sont que des Merina demi-sang, d'autres prétendent être des pur-sang arabe merinisés. Le Premier ministre de consensus sera ainsi le fruit d'une parabiose si on suit la logique de cet article scélérat. Et dire que des acteurs politiques acceptent de signer sans réserve cette feuille de route sous prétexte qu'elle constitue une solution malgacho-malgache à un conflit devenu mozambico-mozambicain. Cet article absolument discriminatoire va-t-il dans le sens de la réconciliation souhaitée, de l'apaisement préconisé ?

Si on en arrive là aujourd'hui, c'est justement parce qu'on a confondu le fihavanana à la complaisance, au nivellement par le bas, au culte de la médiocrité. C'est ainsi qu'on a géré des années durant les différents concours d'État soumis aux règles de contingentement par faritany, par tribu, par ethnie.

L'administration, l'armée, l'enseignement... subissent aujourd'hui les séquelles de ces mesures criminelles et démagogiques pour le pays. Il faut arrêter de rêver de revanche sur l'histoire. Il suffit pour s'en convaincre de voir le gâchis qu'on a fait des 50 ans d'indépendance.

Si on peut devenir champion du monde de football avec onze Antandroy sur le terrain, on ne fera pas la fine bouche. Le sport a d'ailleurs toujours souffert de ces considérations féodales qui nous relèguent derrière tous les petits pays de l'océan Indien. Si on peut avoir un taux de croissance de 20 %, un taux d'inflation de - 5 %, un déficit public de -10 % du PIB avec un gouvernement de 50 ministres betsimisaraka, il faut être mentalement déséquilibré pour ne pas lui brûler l'encens et de lui réclamer un mandat à vie.

Tout compte fait, on n'a pas beaucoup avancé. Pire, on est resté sur la même ligne que l'ancien Président qui s'était permis de se faire anoblir à Ambohimalaza à l'occasion d'un évènement historique de cette célèbre localité.

Cela ne lui a pas visiblement pas porté chance même s'il avait eu le courage de dépasser, avec abus, les notions d'origine et le tribalisme. Au moins, il avait compris qu'un Premier ministre, ce n'est pas qu'une histoire de pedigree. Sinon, un Zaza pourrait être doublé par des zozos qui lorgnent aussi sur le Palais de Mahazoarivo moyennant des communiqués de soutien de natifs d'ici, d'originaire de là-bas. Cela ne doit pas être facile de nommer un Premier ministre en RD Congo où il faut gérer 371 ethnies. Et c'est déjà compliqué en Belgique avec deux ethnies, les Wallons et les Flamands, qui vit sans Premier ministre depuis un an.

Source : <http://www.lexpressmada.com/1840-humeur/un-zaza-et-des-zozos.html>